

La clairière de l'Arbragan

Parmi toutes les choses que j'aime faire, ce que je préfère, c'est grimper dans mon arbre. Mon arbre s'appelle Bertolt. Il n'a pas fait de feuilles ce printemps. Il est mort. J'ai décidé de saluer son départ pour qu'il soit le plus bel arbre de Montréal cet hiver.

Bertolt a trouvé refuge sur la place des Festivals. Quoique sans vie et sans feuille, cet arbre immense, témoin de l'éphémère, nous renvoie à l'aspect passager de notre vie et aux souvenirs qui la remplissent. Car qui n'a pas, un jour ou l'autre durant son enfance, grimpé dans un arbre pour se cacher, observer, se sentir au-dessus de tout ?

Afin de commémorer Bertolt, et de revivre leurs souvenirs d'enfance, les Montréalais seront invités à grimper dans Bertolt, à découvrir de nouveaux points de vue et à accrocher des gants perdus en guise de feuille.

La clairière de l'Arbragan et 9 souvenirs d'enfance

En plus de l'installation de l'Arbragan et des autres arbres qui formeront la clairière de la Place des Festivals, les vidéoprojections se veulent une exploration des souvenirs d'enfance qu'on a par rapport aux arbres mis en contexte avec les façades sur lesquelles elles seront projetées.

À la Grande Bibliothèque, on y verrait la perspective comme si nous lisions sur une branche. Au Centre de design de l'UQAM, on y verrait une maison se construire dans l'arbre. Au Théâtre Maisonneuve, ce serait des oiseaux qui se donnent en spectacle. Et sur l'édifice de l'UQAM, un immense panorama s'ouvrant sur le Mont-Royal, souvenir de la plus audacieuse des ascensions jusqu'à la cime de Bertolt.

Une matérialité commune

L'installation à grande échelle de la Place des festivals et les vidéos réalisées en stop motion seront composées des mêmes matérialités.

Le bois recyclé, des planches en grande partie, complétées par des troncs, des branches et des bâtonnets pour l'arbre de la Place, seront évoquées dans les vidéoprojections. Même chose pour les bâches qui envelopperont les arbres de la clairière et les bricolages en papier qui composeront les images des vidéos. Finalement, les gants qui garniront les branches intérieures de Bertolt sur la grande place s'envoleront au vent dans les vidéoprojections. Ainsi, un parallèle se crée entre l'expérience sur la place et les façades.

Les bruits du vent et neuf moments musicaux

C'est le bruit du vent et des feuilles qui tanguent qui seront les éléments sonores de base intégrés à une trame sonore originale avec 10 variations pour exprimer la particularité de chaque site.

Une lumière vivante pour guider les visiteurs de l'Arbragan

Le chatoiement des ombres créé par le feuillage constituera la mise en lumières de l'installation et réapparaîtra dans les vidéoprojections.

De nuit, les arbres enveloppés de toile s'illumineront pour marquer le périmètre de la Place et définir un seuil entre la ville et la clairière.

L'Arbragan occupera le centre de la clairière. En s'y approchant, les ombres lumineuses des feuilles-gants traceront des sentiers pour chacun des visiteurs en reconnaissant de leur mouvement.

À l'intérieur de l'Arbragan, les visiteurs découvriront un feuillage lumineux composé de 700 gants blancs aux côtés des gants qu'auront laissés les visiteurs.

Un rituel collectif dans l'Arbragan

L'interactivité prendra la forme d'un geste collectif, celui de récupérer des gants perdus et de les réutiliser afin de créer une œuvre collective, l'Arbragan. En plus de faire un clin d'œil à une *montréalité*, celle des gants perdus, l'interactivité s'inscrira dans un geste qui met le réemploi et l'environnement de l'avant.

La clairière de l'Arbragan et ses 9 souvenirs en projections seront un hommage aux arbres qui marquent notre vie et notre mémoire.